

1. La situation d'énonciation

Il s'agit de déterminer **qui parle, à qui**. L'auteur parle-t-il **en son nom propre**, ou exprime-t-il **l'opinion de quelqu'un d'autre** ? Présente-t-il une idée qu'il **reprend à son compte**, ou qu'il **combat** ? Il faut clarifier ces situations dans votre analyse.

2. Fait ou opinion ?

Distinguez ce qui relève d'une réalité **objective** de ce qui relève d'une vision **subjective**. L'auteur fait-il un **constat** partagé par tous, la **doxa** ou opinion commune, ou exprime-t-il un **point de vue personnel** ?

3. Les différentes parties de l'argumentation

a) Le thème

Le thème c'est le **sujet** de l'argumentation, c'est **ce dont on parle** dans le texte.

Exemples de thèmes : la peine de mort, le temps qu'il fait, l'énergie nucléaire, l'existence de Dieu...

b) La thèse

La thèse c'est **l'opinion, l'idée défendue** par l'auteur dans son texte. C'est **l'avis** qu'il exprime sur un thème donné. C'est **ce dont il veut convaincre son lecteur**. Cela peut être une réponse **oui ou non** à une question fermée, mais cela peut être **plus nuancé**.

Exemple de thèses : être pour la peine de mort, être contre la peine de mort, penser qu'il va pleuvoir, penser qu'il va faire beau, être en faveur de l'énergie nucléaire à condition qu'il existe une autorité de régulation indépendante, être contre l'énergie nucléaire sauf pour les 20 prochaines années, etc.

c) L'argument

L'argument c'est la **raison** qu'on invoque pour **appuyer sa thèse**. C'est une **justification** de la thèse.

Exemples d'argument : Être en faveur de l'énergie nucléaire **à cause de son bilan carbone très faible** ; être contre **parce qu'il y a eu trop d'accidents**.

d) L'exemple

L'exemple est un **fait précis** qui vient **illustrer l'argument**. Si l'exemple a une valeur argumentative plus forte, on parle de **preuve**.

Exemples d'exemples : l'énergie nucléaire rejette très

peu de CO₂ ; par exemple, en France on estime son bilan carbone à 4g de CO₂ par kWh contre 418 pour le gaz. On dit toujours que les accidents nucléaires ne sont possibles que dans les pays peu avancés technologiquement comme l'Ukraine en 1986, mais c'est faux ; la preuve avec Fukushima au Japon en 2011.

4. Les liens logiques

On les appelle aussi parfois *mots de liaison, connecteurs logiques, marqueurs de relation*. Les liens logiques sont parfois exprimés par des **petits mots** (*donc, mais, aussi, certes*), mais ils peuvent également être exprimés par des **phrases** (*il s'ensuit de cela que... n'oublions pas également le fait que..., s'oppose à cela l'idée selon laquelle...*)

L'auteur peut aussi choisir de les laisser **impliqués**, c'est-à-dire de ne pas les exprimer s'il pense qu'ils sont suffisamment évidents (*exemple : il pleut, <donc> je prends mon parapluie*).

a) addition

et, de plus, en outre, qui plus est, n'oublions pas...

b) opposition

mais, or, cependant, en revanche...

c) cause

parce que, puisque, la raison en est que...

d) conséquence

si bien que, par conséquent, il s'ensuit que...

e) but

pour, afin de, dans l'objectif de, en vue de...

f) concession

certes, il est vrai que, bien sûr, il faut admettre...

g) hypothèse

si, à supposer que, imaginons que...

h) alternative

ou, ou bien, autre possibilité, soit... soit...

i) comparaison

de même que, comme, à l'image de, à l'instar de

j) illustration

par exemple, comme on peut le voir avec... ceci le montre bien...

k) conclusion

enfin, en somme, en conclusion, pour finir...